



## Cœur de bois

J'ai un voisin robuste,  
 Un marronnier de l'avenue Re Umberto ;  
 Il a mon âge, mais ne le paraît point.  
 Il héberge des passereaux, des merles, et n'a pas honte,  
 En avril, de se faire pousser bourgeons et feuilles,  
 Et des fleurs frêles au mois de mai,  
 Puis, en septembre, des bogues\* aux piquants inoffensifs,  
 Qui renferment de luisants marrons tanniques\* :  
 C'est un imposteur, mais naïf : il veut se faire passer  
 Pour l'émule\* de son vaillant frère des montagnes,  
 Grand seigneur aux fruits doux, aux champignons précieux.  
 Il vit mal. Les trams numéro huit et numéro dix-neuf  
 Lui écrasent les racines toutes les cinq minutes ;  
 Il en demeure abasourdi  
 Et pousse tordu, comme s'il voulait s'enfuir.  
 D'année en année, il aspire de lents poisons  
 Du sous-sol saturé de méthane\* ;  
 Les chiens l'abreuvent d'urine,  
 Et la poussière septique\* des allées  
 Bouche les rides de son liège ;  
 Sous l'écorce pendent des chrysalides\*  
 Mortes et qui, jamais, ne seront papillons.  
 Néanmoins, dans son vieux cœur de bois,  
 Il s'émeut et jouit du retour des saisons.

Primo Levi

« Cœur de bois » in *À une heure incertaine*,  
 trad. Louis Bonalumi © Éditions Gallimard.

\*bogue : enveloppe dans laquelle pousse le marron.  
 \*tannique : qui contient du tannin, substance d'origine végétale.  
 \*émule : personne qui cherche à ressembler à quelqu'un.  
 \*méthane : gaz dangereux.  
 \*septique : qui produit l'infection.  
 \*chrysalide : enveloppe dans laquelle une chenille se transforme en papillon.

